

ZONES SACRÉES – ZONES PUBLIQUES CHEZ LES GÉTO-DACES

George Trohani (Bucarest - Roumanie)

Mots-clés: Géo-Daces, âtres décorés, constructions de culte, zones sacrées, zones publiques.

Des nombreux articles et études apparues les derniers décennies présentent divers problèmes concernant des aspects relatifs aux pratiques culturelles dans le monde des thraces et des géto-daces. Et un nombre non petit de discussions posent la question de l'attribution d'une partie des constructions comme foyers de culte – temples. Ainsi, des constructions ayant une abside ou contenant des âtres, parfois décorés, d'autres constructions d'une forme circulaire ou rectangulaire, mais pour ce dernier cas ayant à leur intérieur des supports de colonnes – tambours – sont présentés par la plus grande partie de spécialistes comme étant des temples¹.

Le problème est beaucoup plus compliqué parce que non seulement la forme géométrique d'une construction détermine implicitement aussi son rôle social. On sait le fait qu'il y a des constructions circulaires ou à abside, forme qui apparaît depuis la fin du néolithique, et qui étaient utilisées comme étables pour les animaux².

Pour cela, lors de l'attribution d'un certain rôle à une construction on doit avoir en vue, d'une part la forme et les dimensions, la composition de l'espace intérieur, l'inventaire, mais aussi l'emplacement topographique dans le cadre de l'établissement³.

Il y a un quart de siècle (1980) Tadeusz Makiewicz et A. Prinke⁴ ont émis des possibilités théorétiques d'identification des lieux sacrés. En partant du critérium de la répétition et de la situation exceptionnelle, ainsi que Carstens Colpe⁵ en 1970, ils ont établi pour 10 sites, du lusacien jusqu'aux IX-ème – XI-ème siècles ap.J.C., la possibilité d'attribution de zones

¹ A voir entre autres : H. Daicoviciu, *Dacia de la Burebista la cucerirea romană*, Cluj, 1972, p.161-162, 214; M. Cicikova, *Жертвенники эллинистической эпохи в Фракии* (Jertvelniki ellinisticeskoi epohi v Frakii), *Studia Thracica* 1, 1975, p. 180-194; T. Makiewicz, *Ornamented altars and "firebirds" from the Iron Age in Europa*, *A.A.* 24, 1976, p. 103-183; T. Makiewicz, *Concerning the origins of Thracian and Dacian altars and ritualistic firebeds*, *A.A.* 25, 1977, p. 179-187; I. Glodariu, *L'origine de la conception architectonique des sanctuaires daces circulaires*, *Thraco-Dacica* 1, 1976, p. 249-258; I. Glodariu, *Arhitectura dacilor*, Cluj-Napoca, 1983; D. Antonescu, *Introducere în arhitectura dacilor*, Bucarest, 1984; G. Trohani, *Influences hellénistiques dans la décoration des âtres géto-daces*, *Ancient Macedonia* IV, 1986, p. 661-666; V. Sirbu, *Oameni și zei în lumea geto-dacilor/Man and Gods in the Geto-Dacian World*, Braşov, 2006.

² N.M.W. de Vries, *La maison à abside en Italie et les relations balcaniques*, *Pulpuđeva* III, Sofia, 1989, p. 318.

³ G. Trohani, *Centres de production – centres socio-spirituels dans le monde géto-dace de la Plaine du Danube*, *Acta Centri Historiae „Terra Antiqua Balcanica”*, Veliko Tîrnovo, 1986, I, p. 83-86.

⁴ T. Makiewicz, A. Prinke, *Theoretical possibilities of identifying a sacral place*, dans *Przegląd Archeologiczny*, 28, 1980, p. 57-90.

⁵ C. Colpe, *Theoretische Möglichkeiten zur Identifizierung von Heiligtümern und Interpretation von Opfern in ur- und prähistorischen Epochen*, dans *Vorgeschichtlichen Heiligtümer und Opferplätze in Mittel- und Nordeuropa*, Göttingen, t. 74, 1970, p. 18-39.

sacrés. Nous même, ensemble avec notre regretté collègue Nicolas Conovici, nous avons émis – il y a 20 ans – quelques hypothèses dans ce sens⁶.

En partant de ces idées, mais aussi comme suite des recherches antérieures, on peut, nous l'espérons, pouvoir démontrer l'existence de constructions de culte ainsi que de certaines zones sacrées dans des établissements des géto-daces.

En ce qui concerne l'emplacement de la zone sacrée à l'intérieur d'un établissement on peut observer deux situations : 1) son emplacement dans une zone à peu près centrale ; 2) son emplacement au bord de l'établissement.

Pour le cas des établissements plus intensivement fouillés on a pu observer que dans certaines zones se trouvaient : la construction / maison pour le culte (le temple), des constructions ateliers contenant des fours de potier ou pour préparer les métaux, des fosses ou des constructions ayant un inventaire à part – des vases déposés rituellement, des ossements d'animaux sacrifiés, des enterrements rituels.

Ainsi, à Chirnogi (à 6 km NO d'Oltenița, dép. de Călărași), vers l'extrémité d'est de l'établissement géto-dace du point « Rudărie » on a découvert⁷ :

a) de la première moitié du II-e siècle av.J.C. - l'Habitation no. 20, qui avait l'âtre détruit volontairement et renversé ; l'Habitation no. 13, à l'intérieur de la quelles se trouvait le squelette d'un enfant ; la Fosse no. 20, avec des ossements d'animaux.

b) de la deuxième moitié du II-e siècle av.J.C. l'Habitation no. 14 superposée par l'Habitation no. 12, de la première moitié du I-er siècle av.J.C., d'une forme pentagonale et contenant deux âtres, des quel un de grandes dimensions et avec des vases (deux amphores, un broc, un bocal etc) tout au tour de lui. Ces deux habitations étaient destinées, probablement, au culte.

c) de la première moitié du I-er siècle av.J.C. la Fosse no. 11, probablement une habitation détruite en grande partie, contenant un four ; la Fosse no. 13, qui contenait dans le support d'une fruitière des pieds d'oiseaux enroulés dans des plaques en bronze ; l'Habitation - Atelier no. 11, avec deux fours pour fondre des métaux et un âtre ; la Fosse no. 18, contenant une très grande quantité d'ossements d'animaux ; et un Four en plein air.

La situation est d'une certaine mesure semblable à Popești⁸ (20 km ouest de Bucarest) où dans la zone centrale du sud-est de l'établissement se trouvait l'ainsi dit palais-temple qui était entouré par divers constructions contenant des fours et des âtres, beaucoup de ces derniers étant décorés. A Piscu Crăsani, sur la Ialomița, au centre de la Plaine Roumaine, dans la zone centrale se trouvait un grand âtre-autel, décoré, situation semblable à Brad⁹ (l'antique Zargidava, sur le Siret). Ici, dans ce dernier établissement, au tour d'une place centrale, pavée avec des pierres de ruisseau et qui a fonctionné un temps plus long, se trouvaient des constructions civiles et de culte de première importance : un « palais » ayant plusieurs chambres, des quelles une avec abside (de la dernière phase d'habitat), un sanctuaire avec trois phases évolutives, un four pour le pain, l'entrée dans l'acropole qui avait une liaison directe avec la place centrale, ainsi que plusieurs constructions plus riches. A Vlădiceasca l'habitation avec un âtre décoré se trouvait, de même, dans la zone centrale de l'établissement¹⁰.

⁶ N. Conovici, G. Trohani, *Sanctuarul și zona sacrală la geto-daci*, Revista de Istorie 2, 1988. p. 205-214.

⁷ G. Trohani, *Săpăturile arheologice efectuate la Chirnogi, jud. Ilfov, în anii 1971-1972*, CercetArh. MNIR I, 1975, p. 127-141.

⁸ R. Vulpe, *Așezări getice din Muntenia*, Bucarest. 1966.

⁹ V. Ursachi, *Sanctuarul de la Zargidava*, Magazin Istoric 3 (204), 1984. p. 60-61.

¹⁰ G. Trohani, *Raport asupra săpăturilor arheologice efectuate în așezarea geto-dacică de la Vlădiceasca, jud. Ilfov, în anul 1973*, CercetArh. MNIR I, 1975. p. 158, fig. 2.

En échange, à Căţelu Nou¹¹ (aujourd'hui à l'extrémité d'est de Bucarest), dans la partie du nord de l'établissement se trouvait, isolée des autres complexes, une hutte enfouillée avec un âtre au dehors, habitation qui avait eu une utilisation d'atelier pour un forgeron du premier niveau d'habitat, et du deuxième niveau d'habitat plusieurs âtres en plein air, des quel un, le seul rectangulaire, ayant les bords décorés avec des lignes incisées qui constituaient un cadre, ainsi qu'aussi un four de potier.

Nous désirons, de même, remettre en discussions la situation de Sarmizegetusa, la capitale de la Dacie, où la VIII-e terrasse, avec des ateliers, est située dans le tout près voisinage des IX-e – XI-e terrasses, celles avec des temples. A Pecica¹² (l'antique Ziridava, à l'extrémité d'ouest de la Roumanie) l'éventuel sanctuaire rond, plus ancien, et l'habitation temple avec une abside se trouvent aux alentours d'une habitation atelier. De même, à Ocniţa¹³ (Buridava, sur l'Olt) et Bâta Doamnei¹⁴ (en Moldavie, plus au nord de Brad) les habitations ateliers se trouvent non loin des habitation ou de complexes ayant un rôle rituel.

D'après les observations faites on a pu observer qu'en certains cas les fours et les constructions ateliers se trouvaient aux bords des établissements, fait d'ailleurs parfaitement explicable du point de vue hygiénique mais aussi pour la sécurité de la collectivité. Mais souvent, de même aux bords des établissements, et sûrement non par hasard, et toujours dans la zone respective, se trouvaient les complexes qui avaient un certain rôle cultuel. On peut ainsi parler d'une éventuelle zone sacrée pour le cas d'une partie des établissements géto-daces, zone où se trouvaient la construction pour le culte, divers complexes rituelles, les fours et les ateliers.

Et partant d'ici nous croyons qu'il ne faut pas négliger le rôle qu'accomplissaient les personnes qui travaillaient avec le feu¹⁵ – c'est-à-dire les forgerons et les potiers. Eux, comme maîtres du feu, pouvaient réaliser le passage d'un état à un autre, ils pouvaient donc changer le monde. Par la production d'outils, utilisés spécialement dans l'agriculture, mais aussi de vases céramiques dans les quels se gardaient ou on préparaient les résultats de l'agriculture, objets qui jouaient un rôle magique dans le culte de la fertilité et de la fécondité. Et les armes produites par les mêmes forgerons accompagnaient l'héros décédé dans sa tombe. Dans ce sens, celui qui produisait des pareils objets devient une des personnes importantes de la collectivité. Et le lieu où lui il travaillait, son atelier, devenait un lieu sacré qui ne doit pas être loin de la maison de rassemblement ou de la place où on apportaient des offrandes, de la construction pour le culte de la collectivité.

Par cette sommaire présentation d'idées nous espérons attirer l'attention sur la nécessité d'une recherche intégrale des établissements et de l'étude, même avec un surplus d'attention, des zones marginales qui peuvent cacher encore beaucoup de surprises.

¹¹ V. Leahu, *Raport asupra săpăturilor arheologice efectuate în 1960 la Căţelu Nou*, Cercetări Arheologice în Bucureşti, 1963, p. 15-47; idem, *Săpăturile arheologice de la Căţelu Nou*, CAB II, 1965, p.55-67.

¹² I.H. Crişan, *Ziridava*, Arad, 1978, p. 48, 106-108.

¹³ D. Berciu, *Buridava dacică*, Bucarest, 1981.

¹⁴ N. Gostar, *Cetăţi dacice din Moldova*, Bucarest, 1969.

¹⁵ M. Eliade, *Forgerons et alchimistes*, Paris, 1956.